

PIATKA Patricia

1 RUE SIMONE SIGNORET
86540 THURE

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Mars 2018 : N°279

La bouche ouverte



“Je suis toujours restée en lien avec mes enfants !” Avec son petit fils Enzo, Danielle, compagne à la communauté de Naintré-Châtellerault !

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Mars 2018 : N°279

Edito

Bonjour,

Merci Danielle pour ton émouvant témoignage : quelle vie pleine de combats, de moments difficiles, de succès bien mérités... C'est une belle leçon de courage que tu nous donnes Danielle, l'envie de ne jamais baisser les bras, ne rien lâcher...

Ne rien lâcher, c'est aussi la devise de Bruno et Hélène, qui ont toujours considéré qu'il faut faire le maximum, parfois plus, pour accueillir les plus précaires et parmi eux, les réfugiés.

Bien sûr cette utopie de l'accueil inconditionnel peut choquer, bousculer, manquer de prudence, fragiliser la communauté, et pourtant ce sont les utopies qui nous donnent le cap, c'est de cette folie qu'est né Emmaüs ; à ceux qui doutaient, l'Abbé Pierre répondait : *" Il y a une loi avant les lois : pour venir en aide à un humain sans toit, sans pain, privé de soins, il faut braver toutes les lois. "*

Une autre utopie évoquée dans ce "De Bouches à Oreilles" est de considérer que l'on peut supprimer le chômage de longue durée sur les territoires qui en font le choix en mettant en œuvre les engagements exigeants que cela implique... Utopie en cours sur 10 territoires et que nous nous préparons à étendre sur plusieurs dizaines de nouveaux territoires, en attendant le droit d'option, ouvert aux territoires volontaires...

"Sans utopie nous sommes perdus." Rutger Bregman journaliste et historien néerlandais.

Bernard

Le pince oreilles

Sommaire Num 279 - 16 pages

- 2 : Edito...
- 3/5 : Interview de Danielle, compagne à la cté de Naintré-Châtellerault.
- 6 : Parole à Bruno et Hélène, responsables de Naintré-Châtellerault.
- 7 : Vers un "Pôle mobilité Ruffec".
- 8/9 : Collège compagnons à Saintes.
- 10/11 : Emmaüs soutient TZCLD !
- 12/13 : Paroles de Femmes à Mauléon.
- 14 : Trio, la friperie qui cartonne !
- 15 : Mars : printemps des poètes !
- 16 : Départs de Grégoire de Saintes et de Bernard de Châtellerault.

Directeur de Publication : Bernard ARRU
Rédacteurs : JClaude DUVERGER
et Georges SOURIAU
Imprimé par "Les Ateliers du Bocage"
EMMAÛS PEUPINS 79140 LE PIN

Danielle, compagne à la communauté de Naintré-Châtellerault.

Ce vendredi de février, j'avais en tête 2 personnes possibles pour cette interview, un compagnon et une compagne... Bruno et Vittorio devaient leur en parler !!! Le compagnon presenté était là à mon arrivée. Je l'aborde, mais j'ai vite compris que "causer dans le poste" n'était pas son truc...

Je lui demande si Danielle est là ? - Non, me répond-il, mais Geneviève doit l'amener ! - Pour une interview ? - Je ne sais pas... Mais si tu veux, je peux aller la chercher au lieu de l'attendre, cela ira plus vite !!!

Accompagnée de son petit fils Enzo qu'elle a en garde ce matin, Danielle arrive et - heureusement - elle accepte d'emblée de participer à cette interview pour le prochain BâO ! Il faut dire que la période est particulière pour elle : son mari Bernard est décédé fin janvier dernier, un peu brutalement... Danielle installe son petit fils

devant des feuilles de papier et des crayons de couleur...

BâO : Bonjour Danielle... Merci d'accepter de nous parler, dans cette période bien proche du décès de Bernard...

Danielle : Je sais que ça fait du bien de parler...

BâO : Merci de nous raconter ton parcours de vie !

Danielle : Je suis née dans le Maine et Loire, en octobre 1953. Bientôt 65 ans. Ma famille, c'étaient des ouvriers. Mon papa était maçon, maman était femme de ménage. Nous étions 3 enfants. Mais comme mon père est parti avec une autre femme, je me suis retrouvée à 9 ans placée dans un couvent.

BâO : Tu ne pouvais pas rester dans la famille ?

Danielle : Non ! Ma grand-mère me détestait parce que je demandais toujours mon père. Ma maman obéissait à sa mère... Gros gros problème avec ma grand-mère !

BâO : Tu étais allée à l'école ?

Danielle : J'ai été à l'école maternelle comme tout le monde, un CE1 normal mais dans le couvent, la journée on faisait du travail de ferme, les vaches, les champs et tout... Et le soir on avait école de 7h jusqu'à 9h. On était 4 enfants placés. La traite des vaches matin et soir... L'hiver, y'avait moins de travail, on rattrapait les cours qu'on faisait pas l'été. Moi j'aimais bien apprendre, donc ça rentrait vite ! J'ai pas eu le Certificat d'Etudes parce qu'il y avait des choses que j'avais pas apprises pendant ces cours-là... mais c'est pas grave, j'ai continué à apprendre.

BâO : A quel âge tu as quitté les bonnes soeurs ?

Danielle : A 17 ans ! La police m'a dit de revenir parce que je n'étais pas majeure. J'ai demandé pour être émancipée, pour être libre de faire ce que je voulais.

BâO : Tu n'étais plus en lien avec ta famille ?

Danielle : Non, j'avais coupé les ponts ! Dès que j'ai pu, et comme j'étais logée, je suis rentrée en apprentissage



pour être aide-cuisinière dans un restaurant sur Angers. J'ai eu mon CAP. Après j'ai passé un autre CAP pour être à la réception dans l'hôtellerie, je l'ai eu aussi... Accueillir les gens, s'occuper des chambres... organiser le travail du lendemain pour les femmes de chambre, un truc très intéressant.

BâO : Et après recherche de boulot ?

Danielle : Après l'apprentissage, je suis partie dans l'Ain parce que je voulais revoir mon père ! C'était très dur parce que mon père était pas très chaud de me revoir ! Et là - j'avais 21 ans - j'ai connu quelqu'un... je me suis mariée avec lui... mais au bout de 9 mois, alcool et brutalités... et il est parti avec ma soeur !

BâO : Vous n'aviez pas d'enfant ?

Danielle : Si... et avec ma soeur qui était partie avec mon mari, on s'est trouvées enceintes en même temps ! On a accouché, moi fin août et elle début septembre... Dans la même maternité ! On s'est crêpées le chignon, j'peux le dire !!! Il a fallu nous séparer. J'avais une fille, Céline, et elle un garçon ! On s'est pas causé pendant 20 ans...

BâO : Tu avais trouvé du travail ?

Danielle : Oui, pas beaucoup dans la réception, mais j'ai trouvé dans les cuisines... et dans les usines de plastique, très nombreuses à Oyonnax, la capitale du plastique ! J'étais OS, ouvrière spécialisée...

BâO : Et tu t'es retrouvée toute seule pour élever ta fille.

Danielle : Oui, alors je suis partie à St Julien en Genevoix, en Haute Savoie, dans une maison de filles-mères.

BâO : Comme on disait à l'époque !

Danielle : C'était une maison très très bien... J'avais trouvé du travail en hôtellerie-restauration. La journée ils s'occupaient du bébé pendant que je travaillais, je le récupérais le soir... Les jours passaient comme ça... Et puis j'ai connu un homme. Je me suis remariée une fois de plus. Notre mariage a duré 9 ans. Nous avons eu 3 enfants, 1 garçon et 2 filles. Anne Marie en 74, Davy en 75 et Muriel en 80. Mon mari était électricien. On a été heureux un certain temps, mais à la fin il s'était mis à boire, à cause de son travail... il me frappait... il me trompait... J'ai donc demandé le divorce. J'ai tenu le coup

un certain temps, en pensant aux enfants, mais au bout d'un moment, c'est plus possible ! Même les enfants, ils avaient peur de leur père. Dès qu'il rentrait, ils se cachaient dans leur chambre ! C'était plus une vie !

BàO : *Et tu te retrouves de nouveau seule avec 4 enfants, à un peu plus de 30 ans !*

Danielle : C'était dur, alors je les ai mis en foyer, 3 en Haute Savoie à Lucinges, et la plus petite dans un autre foyer dans l'Ain. Et j'ai cherché un foyer pour qu'ils soient tous les 4 ensemble et j'ai trouvé à St Pierre de Curtille en Savoie. Je travaillais à Culloz pas loin et j'allais régulièrement les voir. Je suis toujours restée en lien avec eux.

BàO : *Heureusement que tu travaillais !*

Danielle : Ils m'ont donné une chance, avec la Cotorep - j'étais reconnue travailleur handicapé mais pas droit à la pension - j'ai pu faire un nouveau stage pour passer vraiment cuisinière. D'où 2 ans à Gan près de Pau, en formation cuisine. Stage très intéressant. Je partais le vendredi soir de Pau en train pour

remonter en Savoie voir les enfants et je repartais le dimanche soir pour arriver le lundi matin pour prendre mes cours ! C'était vraiment la course tous les 15 jours !

BàO : *Et ta formation ?*

Danielle : J'ai passé l'examen haut la main, je connaissais tout ! Pas de problème. Je suis retournée à Culloz chez le même patron qui m'avait dit qu'il me gardait dans son restaurant si j'avais mon CAP. Je suis retournée travailler chez lui en "cuisinière normale" et ça s'est bien passé. Un jour le patron a fait une crise cardiaque... obligé de fermer son restaurant, et je me suis retrouvée sans travail !

BàO : *Et tes enfants grandissent...*

Danielle : Oui, ils vont au lycée... mais mon ex-mari me fait une vacherie : il a fait faire des faux témoignages... pour le tribunal pour enfants... que j'étais une traînée, que je buvais ! J'ai pas pu prouver le contraire ! Heureusement que le patron du restaurant est intervenu mais j'ai pas pu faire grand chose, et mon ex a récupéré les enfants chez lui ! Les 4 enfants. J'avais juste un droit de visite tous les 15 jours et un droit de vacances mais j'arrivais jamais à les voir : quand je venais il se barrait dans sa famille en Moselle ou bien il partait exprès en vacances à ce moment-là... Pendant 5 ans je me suis battue parce que j'arrivais pas à les voir. Je leur écrivais, j'envoyais des colis... à chaque fois il me les renvoyait chez moi ! C'est très très dur : je me suis battue pour eux et finalement j'avais plus rien ! Personne pour m'aider alors que lui...

BàO : *Et les enfants, comment ils étaient chez lui ?*

Danielle : J'ai su plus tard qu'il couchait avec ma fille qui était pas la sienne. C'est pas normal et tout. J'ai été à la gendarmerie mais il fallait que ce soit elle qui porte plainte. Elle avait tellement peur de lui qu'elle a jamais voulu. C'est bien dommage, j'aurais voulu que ça aille plus loin.

C'est mon regret...Alors, entre 32 et 38 ans, c'était la



Dans l'atelier "ferraille"... cher à Bernard !

galère, je voyageais à travers toute la France, je faisais des petits boulots par-ci, des petits boulots par-là, j'arrêtais jamais... je faisais du stop... je dormais n'importe où ! En 88, j'ai eu une petite fille Cindy avec un gars de passage, qui a été mise dans une famille d'accueil en Maine et Loire.

BàO : *Ton cinquième enfant...*

Danielle : Et c'est en 90 que j'ai rencontré Bernard. Il était en communauté Emmaüs. Je suis arrivée ici à Emmaüs Naintré. A Angers, quelqu'un m'avait dit de venir à Naintré, que je serais accueillie à Emmaüs ! J'ai été très bien accueillie. Bernard était compagnon. Le soir avec d'autres copains, on jouait aux cartes... à la belote... Bruno a su par un jaloux que je m'entendais bien avec Bernard, ce gars a raconté des conneries à Bruno. Un dimanche matin, avant de partir à un concours de pétanque, Bruno nous a convoqués au bureau, il m'a dit que ça faisait trop d'histoires dans la communauté avec moi, il fallait que je parte ! Bernard était pas d'accord et finalement, on est partis tous les deux. On a pris la route, c'était en 90.

BàO : *Vous êtes allés dans un autre Emmaüs ?*

Danielle : On a été 3 mois à Pempuyre vers Bordeaux et après chez le frère de Bernard et sa belle soeur. On s'est mariés là-bas, près de Bordeaux. Et on a eu un petit garçon, Cyrille, en 92. Entre temps, on avait quitté la famille et on était revenus ici à Naintré. Je me rappelle qu'on a appelé Hélène pour lui dire qu'on était partis à 2 et qu'on revenait à 2 et demi ! Elle a crié un peu à cause de mon âge : presque 40 ans ! Avoir un bébé, c'est pas trop recommandé. Si on l'a on le garde, c'est tout ! C'est comme ça que Cyrille est né à la communauté Emmaüs de Naintré !

BàO : *Mais l'histoire n'est pas finie !*

Danielle : Un jour, on a pris notre envol par nous-mêmes. Bernard avait trouvé du travail à La Barque de Naintré. Il faisait l'entretien, cuisinier, femme de chambre... Et moi je faisais des petits boulots en restauration, ménage, aide à la personne sur Châtellerauld, Jaunay-Clan, on pouvait donc prendre un appartement. On a habité un an à Châtellerauld, après sur Naintré, où on avait de la famille. Et on allait voir ma fille Cindy qui était à Angers. On partait le vendredi soir pour la voir chez ma mère... tous les 15 jours. C'était très compliqué. Malheureusement en 2002, plus de travail à La Barque ! La petite famille est partie à Montreuil Juigné dans le Maine et Loire et là Bernard a travaillé comme agent



Danielle et son Bernard...

d'espaces verts et comme peintre. Suite à la fermeture du centre où il travaillait, j'ai écrit à plein de mairies et c'est une mairie de l'Ain qui a répondu favorablement. On est repartis dans l'Ain ! Bernard travaillait à la mairie de Nantua et moi des petits boulots dans mes branches. Cyrille a été dans un IMPro, il pouvait pas aller dans une école normale, il avait beaucoup de retard... Il partait le lundi matin à Bourg en Bresse par le car et revenait le vendredi soir. Il était en horticulture. Ça se passait bien, on avait une vie très tranquille.

BàO : *Compte tenu de votre vie passée... il fallait en profiter au maximum !*

Danielle : D'un seul coup, plus de boulot à Nantua et en 2014, anniversaire de l'appel de l'abbé Pierre, on est revenus ! Après un an de galère... chez ma fille... chez ma soeur... chez le frère à Bernard... et on a mis plus d'un mois pour revenir de l'Oise à ici, avec Cyrille, moi, Bernard, et le chien ! C'était dur ! Le stop marchait mal. A Tours, le frère de Bernard nous a ramenés à Naintré !

BàO : *On vous attendait ?*

Danielle : On avait téléphoné, mais pas de place... alors on y est allés au culot ! On connaissait très bien, on voulait retourner à nos sources. On voulait vraiment revenir à nos sources !

BàO : *Et finalement ?*

Danielle : Le chien est resté à la Tour, il dormait dans la chaudière... c'est Dédé qui s'en occupait... et nous on couchait à La Barque ! Le matin, Cyrille s'occupait de son chien. Nous on travaillait. Bernard a repris sa chère ferraille, qu'il aimait beaucoup, content de reprendre son poste. Il rêvait de former quelqu'un pour continuer après lui mais il n'a pas eu le temps. Après La Barque, on a logé quelques mois dans le bengalow derrière la cuisine, puis une maison s'est libérée, la petite maison où on est en ce moment 14 rue du Cdt Charcot. Une petite maison de poupée, un vrai cocon.

BàO : *A quoi tu travailles ici ?*

Danielle : Ça dépend : je m'occupe des livres, les recouvrir, les réparer... Je compte les pièces pour Bruno... Je m'occupe des jouets, des poupées... Un peu de tout. Comme je ne peux pas rester longtemps debout à cause de mon genou, je m'organise.

BàO : *Tous les 3, vous avez passé 3 années "cool" comme*

on dit... Et Cyrille, que devient-il ?

Danielle : Cyrille vient quelquefois à la communauté et autrement, il reste à la maison, il fait le ménage, il s'occupe de la cuisine. Il a 25 ans... Pour le travail, il n'a pas de moyen de locomotion et trouver en horticulture ici, c'est très dur. C'est la galère pour lui...

BàO : *...Et janvier 2017, ça a été le drame pour Bernard, qui était de ton âge je crois...*

Danielle : Exactement ! Des fois il avait des rhumes, il toussait... Il était fatigué dans les derniers temps. Un jour de janvier, je l'ai fait entrer aux urgences, il avait du mal à respirer. En fin de soirée, il avait signé une décharge pour rentrer à la maison ! Il voulait pas rester. Il a trainé toute la semaine à la maison, ça allait pas. Le lundi matin, on appelle le médecin : une bonne bronchite comme d'habitude dit le médecin. Antibiotiques et tout... mais ça allait plus mal... Bruno l'a emmené aux urgences à Châtellerault. Ils l'ont mis sous oxygène... transféré le soir à Poitiers en réanimation. Je l'ai vu le jeudi et le vendredi, il n'était pas bien... il a été branché sur un coeur artificiel... Comme il n'avait aucune chance de revenir, j'ai demandé à ce qu'on le débranche... et il est décédé le samedi 27 janvier... Vittorio était avec moi pour m'aider, avec ma fille.

BàO : *C'était bien que tu aies du monde autour de toi...*

Danielle : Oui, ce fut un très beau enterrement. J'y croyais pas, toute la famille est venue, tous ses frères et soeurs. C'était formidable, j'étais contente, bien entourée. Même ma soeur est venue, ça m'a surprise, avec 2 de ses enfants. On a mangé chez Geneviève, une amie... C'était dur, mais une bonne journée !

BàO : *Tu penses rester à Emmaüs ?*

Danielle : Oui, je n'ai pas l'intention de partir...

BàO : *Tes autres enfants...*

Danielle : Cindy est sur Châtellerault... j'ai son fils Enzo en garde aujourd'hui... J'ai toujours des contacts avec Anne Marie : elle m'a dit qu'elle aurait bien aimé que ce soit Bernard son père... J'ai quelques contacts sur facebook avec Céline... J'ai su que Davy avait eu des jumelles... Muriel refuse de me voir et de me causer...

BàO : *Tu as envie de dire plus...*

Danielle : Emmaüs... je les remercie énormément ! Ils m'ont beaucoup aidée, beaucoup soutenue. Quand j'ai eu des problèmes de santé, ils étaient toujours là. Emmaüs c'est formidable. On est partis... on est revenus... ils étaient toujours là pour nous accueillir ! C'est vraiment une grande, grande famille. J'y tiens et je me sens très bien parmi eux. S'il y a un coup dur, il y a toujours quelqu'un pour soutenir, pour aider... c'est super, on n'est jamais seule... J'aime bien aussi les rencontres chrétiennes à Ligugé : je trouve que c'est important, on parle de beaucoup de choses. Ici à Naintré on a un petit groupe qui permet qu'on se lie beaucoup plus vite d'amitié. On se retrouve chez Geneviève tous les 15 jours, avec Vittorio, Sébastien, Marie Odile... et d'autres.

BàO : *Merci Danielle, pour nous avoir confié toute cette vie ! Encore une fois, tu nous montres qu'un avenir est toujours possible... malgré les galères...*